All-Women Art Spaces in Europe in the Long 1970s (sous la dir. d'Agata Jakubowska, Katy Deepwell)

Phoebe Clarke

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/36925>

DOI : 10.4000/critiquedart.36925

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Phoebe Clarke, « All-Women Art Spaces in Europe in the Long 1970s (sous la dir. d'Agata Jakubowska, Katy Deepwell) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/36925> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.36925>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

All-Women Art Spaces in Europe in the Long 1970s (sous la dir. d'Agata Jakubowska, Katy Deepwell)

Phoebe Clarke

- 1 Issus d'une rencontre consacrée aux espaces artistiques – au sens large – gérés par les femmes et augmentés d'ajouts ultérieurs, les textes réunis dans ce volume examinent comment, après 1968 et jusqu'au milieu des années 1980 (cette longue décennie 1970 évoquée par le titre), les artistes femmes se sont saisies des nouvelles possibilités offertes par le féminisme pour créer des groupes, des expositions, des espaces, par les femmes et pour les femmes, donnant ainsi lieu à des *hétérotopies*, terme emprunté à Foucault, qui l'oppose à l'utopie. Face à la prédominance des Etats-Unis dans les études sur l'art féministe, qui pourrait pousser à croire que rien ne s'est produit ailleurs, mais aussi à la focalisation sur de grandes figures de l'art aux dépens des initiatives collectives, les contributions rassemblées ici se concentrent sur des groupes actifs dans onze pays européens, chacun marqué par un contexte particulier, et où le niveau d'acceptation et d'appropriation des théories et du combat féministes varie en fonction des réalités politiques plus vastes (voir notamment les contributions sur la Pologne, « No Groups but Friendship », Agata Jakubowska, p. 229-247 ; l'Allemagne de l'Est, « “And – I have not taken him”: The Erfurt Women Artists' Group », Susanne Altman, p. 248-267 ; ou le Portugal, « Portuguese Women Artists at the National Society of Fine Arts », Marcia Oliveira, p. 209-228). Bon nombre de ces contributions sont marquées par l'Année internationale des femmes, organisée en 1975 par l'UNESCO, qui donna lieu à la fois à de nombreuses manifestations mais aussi à des protestations et des prises de position critiques fertiles. L'excellent article de Fabienne Dumont (« Women Artists' Collectives in France », p. 19-46), qui ouvre le livre et qui est consacré aux collectifs de femmes en France, introduit ce thème ainsi que ceux de la critique du milieu artistique dominé par les hommes, à l'origine du besoin d'inventer des formes d'organisation autonomes allant de l'exposition à la création d'une bibliothèque (« Women's Art Spaces : Two Mediterranean Case Studies », Katia Almerini, p. 189-208), de la critique du travail domestique non-payé (« Feminist Collaborative Projects in the UK in the 1970s »,

Katy Deepwell, p. 71-95) et des liens avec le mouvement punk et la dissidence politique (l'article de Susanne Altman sur la RDA cité plus haut). On ne peut qu'espérer que cet ouvrage donnera lieu à de nouvelles publications sur le même sujet, qui prennent en compte l'Europe comme espace d'échange et de pensée, ainsi que d'autres zones géographiques autrement plus périphériques.